

5 Salon Jacqueline Cigrang

Plus de 64 % de nos collections proviennent de dons. Ceux-ci émanent d'artistes, de leurs galeristes, de leurs familles ou encore de collectionneurs. Parmi eux, Jacqueline Cigrang occupe une place centrale : figure emblématique de la générosité envers notre institution, elle a successivement offert les gravures du fonds de la galerie Synthèse, qu'elle dirigeait avec passion, puis celles de sa collection personnelle, riche d'un nombre impressionnant de trésors.

Dans cet espace, sont donc exposées des œuvres nées de la générosité de personnes ayant porté une attention particulière à notre institution. Cette rotation est l'occasion de vous proposer une programmation plus plurielle. Elle met en lumière la générosité de l'artiste **Bernard Gaube** (1952) à l'égard de notre musée, grâce au don d'un vaste ensemble d'impressions de dessins sur tablette. Nous avons choisi de les présenter aux côtés d'œuvres issues d'autres médiums de sa production. Il y a quelques mois, il a bénéficié d'une résidence chez nos voisins de Keramis, joyau dédié à l'art de la céramique. Avant de devenir peintre, Bernard Gaube était en effet potier. Vous découvrirez ainsi, dans cet espace, trois facettes de son travail : l'art imprimé, la peinture, et quelques fragments de son séjour dans la ville.

L'univers pictural de l'artiste oscille entre, d'une part, des questions proprement picturales – la composition et ses rythmes, ainsi que la couleur, dont il est l'un des grands maîtres de la peinture contemporaine en Belgique – et, d'autre part, des thèmes plus engagés, comme la représentation des corps ou des sujets aussi épineux que l'exploitation des êtres et des territoires. Né à Kisantu, dans ce qui était alors le Congo belge (aujourd'hui la République démocratique du Congo), son œuvre porte la trace de ces questionnements.

À l'extérieur du salon, nous n'avons pu résister au plaisir de vous présenter le travail de l'artiste néerlandais **Cees Andriessen** (1940–2023), dont nous venons de recevoir une donation majeure. Celle-ci fait de notre musée un lieu central pour la conservation de l'œuvre de cet artiste fascinant. Au fil des années, sa production en gravure s'est concentrée sur deux supports : le linoléum et le bois. Son univers abstrait naissait de compositions réalisées à la gouache, qu'il simplifiait par superposition de couches. Une fois satisfait du résultat, il reprenait ces formes en gravure et les ponctuait de couleurs, toujours issues de mélanges délicats. Ses estampes, le plus souvent imprimées à la main, en acquièrent une grande délicatesse.
